

# Bayonne, résultat des sondages près de la cathédrale\*

(Bayona: results of the probings in the cathedral presbytery)

Scuiller, Christian

A.F.A.N.

Adolphe Thiers, 10 - F-33400 Talence

BIBLID [1137-4489 (1997), 9; 743-749]

---

*En 1995 une intervention archéologique au chevet de la cathédrale a permis de faire apparaître des données nouvelles sur la connaissance historique du site de Bayonne et de sa cathédrale, tout en confirmant les remarques des opérations antérieures (fouilles du parvis en 1992, diagnostic des rues Sabaterie, vieille-Boucherie, en 1993, et le sondage au chevet en 1993). Ces sondages attestent de l'occupation du site au IIIe et IVe siècles, et suggèrent une implantation antérieure associée à un contexte urbain (matériel d'importation, atelier métallurgique). Des vestiges de murs témoignent de la présence de bâtiments à l'intérieur de l'enceinte pour la période antique.*

*Mots Clés: Haut-Empire. Bas-Empire. Métallurgie. Céramiques d'importation. Fosses. Murs.*

*1955ean katedralaren ondoan burutu arkeologia ekimen batek datu berriak ezagutarazi zituen Baiona hiriarren eta bertako katedralaren kokaleku historikoaz, aurreko azterketen behaketak egiaztatuz (atrioaren zundaketak 1992an, Sabaterie eta Vieille Boucherie kaleetako diagnostikoa 1993an eta presbiterioko zundaketa 1993an). Zundaketa horiek garbi azalarazten dute III. eta IV. mendeetako okupazioa eta aurreko finkatze bat iradokitzen dute, hiri-testuinguru batekin zerikusia zukeena (inportazioko materiala, metalgintzako lantegia). Murruren aztarnek barrutiaren barneko eraikinen lekukotasuna ematen dute antzinateari dagokionez.*

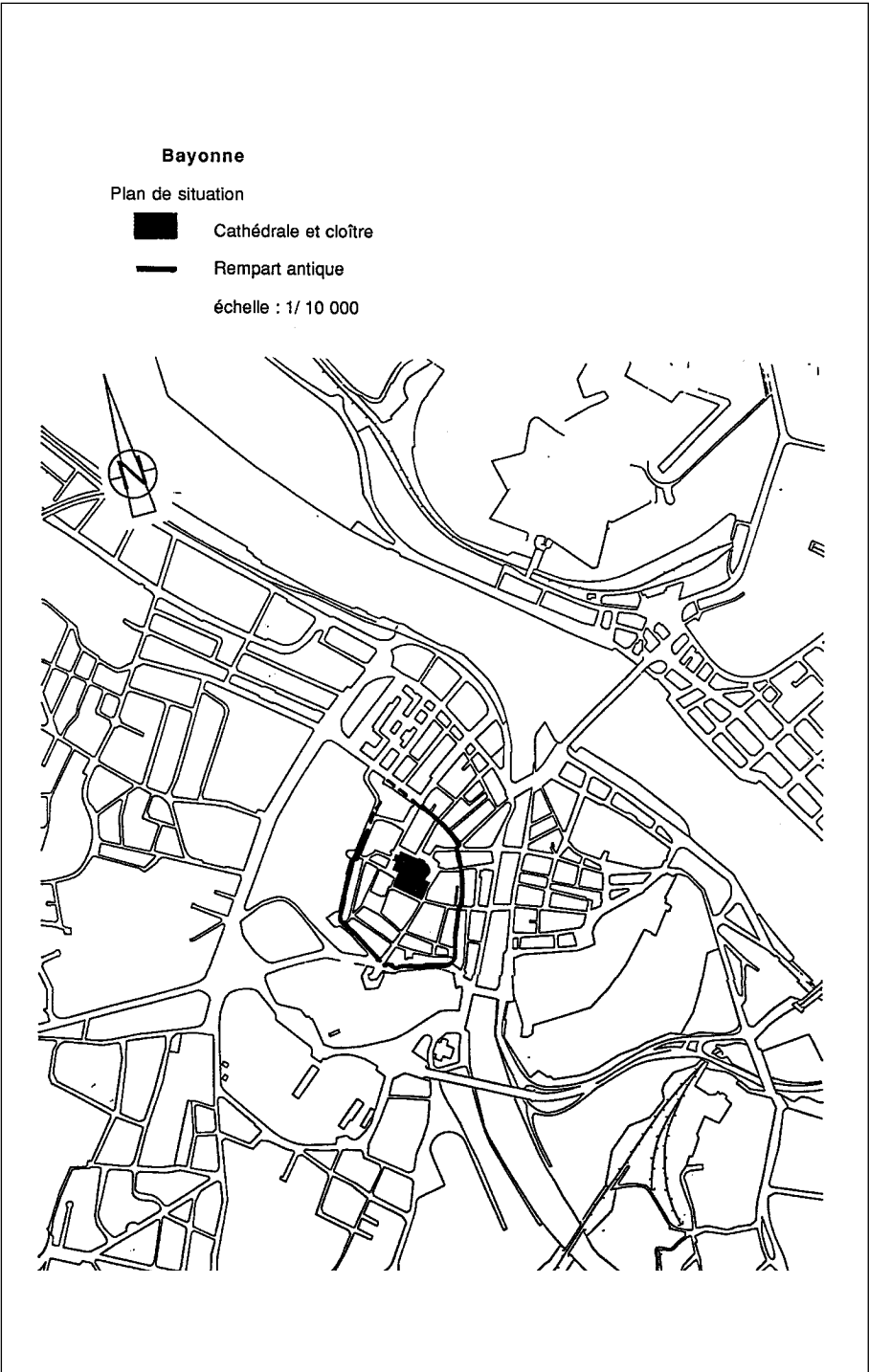
*Giltz-hitzak: Goi Inperioa. Behe Inperioa. Metalgintza. Inportazioko zeramikak. Zangak. Murruak.*

*En 1955 una intervención arqueológica junto a la catedral permitió descubrir nuevos datos sobre el conocimiento histórico del emplazamiento de Bayona y de su catedral, confirmando las observaciones de operaciones anteriores (sondeos del atrio en 1992, diagnóstico de las calles Sabaterie, Vieille Boucherie, en 1993, y el sondeo en el presbiterio en 1993). Estos sondeos ponen en evidencia la ocupación del lugar en los siglos III y IV, y sugieren una implantación anterior asociada a un contexto urbano (material de importación, taller metalúrgico). Vestigios de muros atestiguan la presencia de edificios en el interior del recinto en la antigüedad.*

*Palabras Clave: Alto Imperio. Bajo Imperio. Metalurgia. Cerámicas de importación. Fosas. Muros.*

---

\* Travaux réalisés par l'intermédiaire: du Service Régional de l'Archéologie de l'Aquitaine, de la Conservation Régionale des Monuments Historiques, et par l'Association des Fouilles Archéologiques Nationales.



## INTRODUCTION

Les origines de la ville sont incertaines, le seul témoin archéologique de poids est constitué par une enceinte qui aurait été élevée à la fin du III<sup>ème</sup> siècle ap. JC. ou à la première moitié du IV<sup>ème</sup> siècle. D'autres indices archéologiques (monnaies) suggèrent un établissement romain dès le Haut Empire (I<sup>er</sup> siècle ap. JC.). Les sources écrites, quant à elles, font mention de *Lapurdum*, nom ancien de Bayonne du même nom que la province du Labourd, siège du tribun et de la cohorte de Novempopulanie: "*In provincia Novempopulana tribunus cohortis Novempopulanæ Lapurdo.*" (*Notitia Dignitatum Imperii* 370-420). Au milieu du V<sup>ème</sup> siècle, Sidoine Apollinaire vante les langoustes de *Lapurdum*: "*Locustae Lapurdenses*". (Sid. Appo. Epistulae, VIII, 12,7). Le toponyme "Baiona" n'apparaît qu'après le milieu du XI<sup>ème</sup> siècle (entre 1060 et 1105).

Ces références attestent la présence d'un *castrum* et soulignent la confusion entre ce dernier et la province. Deux points restent lacunaires: l'un concerne la première implantation romaine sur le site: le *castrum* est-il, comme l'affirment certains auteurs, une création *ex nihilo* des III<sup>ème</sup> - IV<sup>ème</sup> siècles? ou a-t-on affaire à une occupation antérieure? L'autre point relève du statut de l'occupation: l'enceinte abrite-t-elle un camp militaire au sens strict, ou une agglomération urbaine (même embryonnaire) y est-elle associée?

Les fouilles conduites au chevet de la cathédrale ne répondent pas de façon définitive à ces questions. Elles apportent seulement quelques éléments qui permettent d'avancer sur ces thèmes.

### 1. Bref rappel des opérations archéologiques récentes

-1992 fouilles du parvis de la cathédrale, conduite par Pascal Van Wayenberg. Découverte de matériel céramique antique et notamment du I<sup>er</sup> siècle, mais dans un contexte remanié.

-1993 diagnostic place Montaud, mené par Sylvie Riuné-Lacabe. Mise au jour d'un mur antique associé à des céramiques des III<sup>ème</sup> et IV<sup>ème</sup> siècles parmi lesquelles sont disséminés quelques éléments plus anciens datant de la fin du I<sup>er</sup> et du II<sup>ème</sup> siècle après J.C.

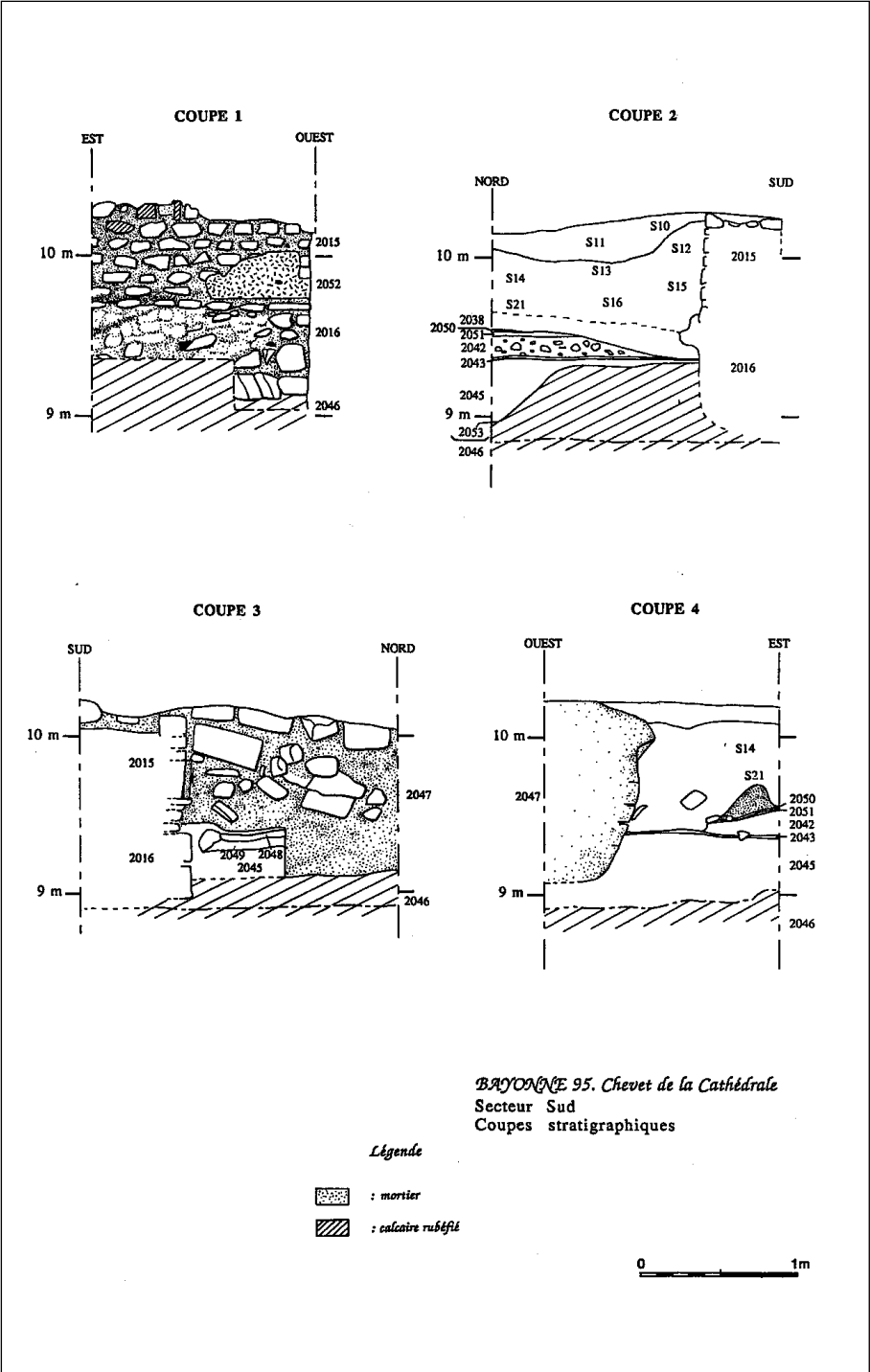
-En 1994, une petite fouille suivie par Véronique Rossi, place de la Plachotte, renseigne sur la courtine orientale du rempart du Bas-Empire. Les quelques tessons céramiques sortis de cette opération sont trop frustrés ou indifférenciables pour apporter des informations complémentaires.

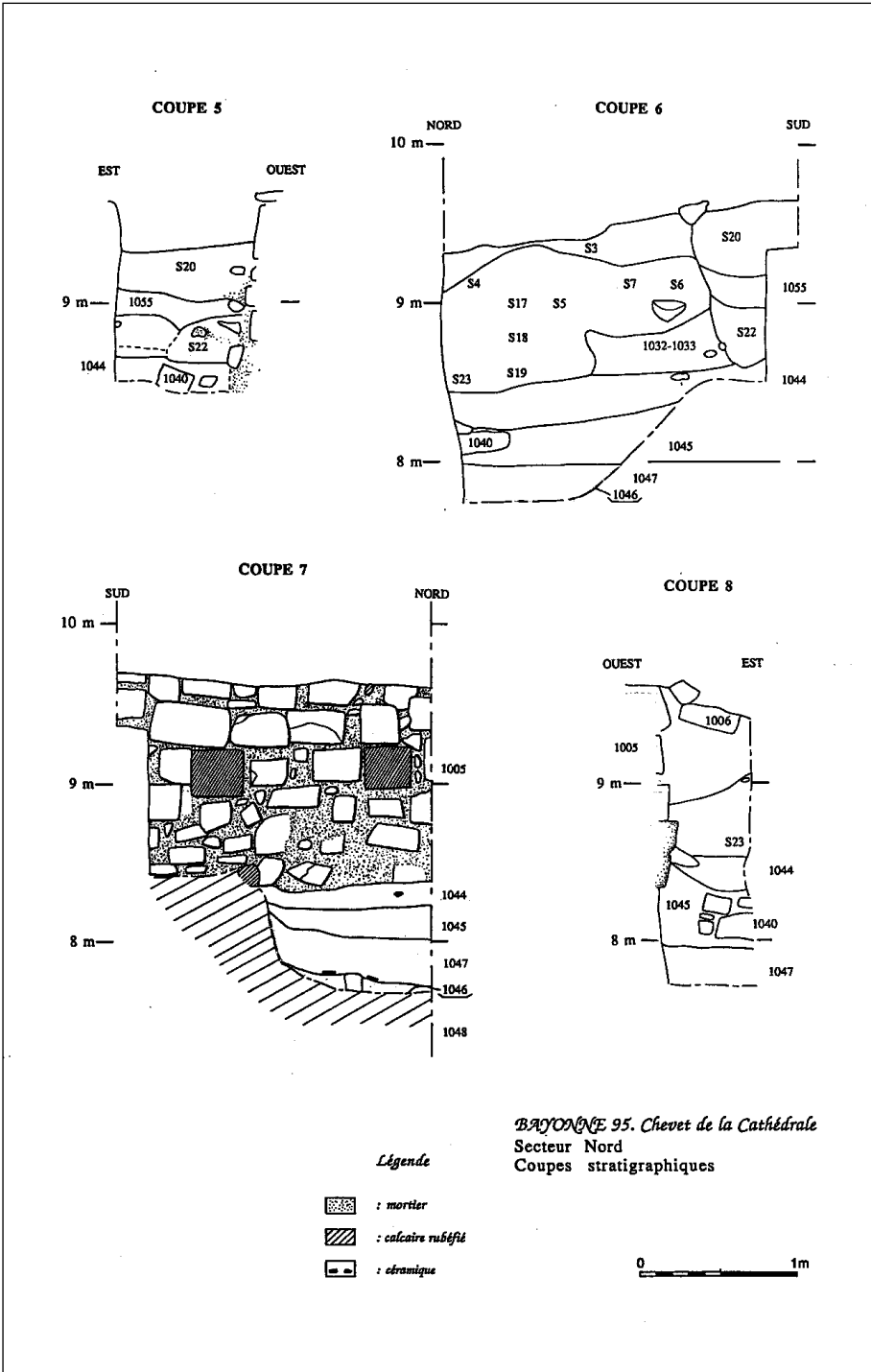
-En 1994 toujours, un sondage préliminaire à la fouille présenté ici, est réalisé au chevet de la cathédrale par Anne Métois. Celui-ci révèle la présence de matériel antique sous les niveaux de sépultures (le contexte restant mal défini).

En fin de compte, le matériel exhumé lors des fouilles antérieures n'a jamais pu, excepté à la place Montaud, être associé à des niveaux archéologiques bien définis. Si ces interventions archéologiques permettent de cerner une présence romaine effective sur le site, la nature et la possible précocité de cette occupation restent encore indéfinies.

### 2. L'opération archéologique de 1995

Localisation: il s'agit d'une opération d'une superficie restreinte due à la pose d'un drain le long de la semelle de fondation de l'édifice afin de favoriser l'assainissement des murs.





Deux sondages d'1m<sup>2</sup> chacun, descendant jusqu'au substrat, ont permis de révéler des structures intéressantes.

- 1- des niveaux d'occupation par le biais de couches archéologiques.
- 2- l'existence de bâtiments à l'intérieur de l'enceinte par la mise au jour de deux murs.

Ces éléments sont d'ampleur modeste, ils confirment seulement que des niveaux antiques en place sont présents sur le site de Bayonne.

## 2.1. Les niveaux d'occupation

**Sondage 1** (au nord): 4 couches successives ont été dégagées dont la plus profonde, une fosse (us. 1047) située à 2 m sous le sol actuel, était scellée par les fondations de la cathédrale.

La couche supérieure (us 1033) a livré du matériel intéressant malgré le fait qu'elle soit remaniée

- un bord de Sigillée du groupe de Montans, soit un bol type Ritt. 5
- un tesson de céramique à vernis plombifère.
- un tesson d'amphore à pâte rouge appartenant au type Pascual I ou Dr. 2/4 d'origine Tarraconnaise.

Les deux couches intermédiaires étaient plus pauvres en mobilier.

Le matériel exhumé de la fosse, en contexte non perturbé, apparaît antérieur à la fin du I<sup>er</sup> siècle de notre ère, avec:

- de la sigillée gauloise de Montans imitant les productions italiques.
- des bols à parois fines de type Mayet XXXIII et XXXV.
- des fragments d'amphore de type Pascual I, et de conteneur à garum de type Dressel 7/11 ou Beltran 1.

En outre cette fosse contenait des éléments relevant d'une activité métallurgique avec des scories de fer, des charbons gras, des fragments de parois contenant des battitures. Le premier élément semble être le produit d'un affinage final en contexte de forge. L'analyse du fragment d'argile et de son sédiment indique:

- qu'il provient d'un sol sur lequel était pratiqué des activités de forgeage avec production de battitures.
- qu'un foyer de forge était présent à la surface de ce même sol.
- que la zone de foyer était mobile dans le temps.

Ces éléments témoignent qu'un atelier pouvait se situer à proximité de cette fosse.

**Sondage 2** (au sud): Des remblais faisant suite à des destructions ont livré du matériel plus ou moins homogène, dont une monnaie d'Alexandre Sévère (222 - 235 de n. è.) (couche 2042) et de la céramique des III<sup>ème</sup> IV<sup>ème</sup> siècles. C'est le remplissage d'une petite fosse (us. 2045) qui a donné l'essentiel de ce matériel avec en outre, des fragments de sigillée gauloise estampés aux noms d' ALBANUS et de DONICATUS, lesquels seraient attribuables à la période tibérienne sinon à la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle, et des restes de sigillées hispaniques relevant de la même période.

## 2.2. Les murs

Orienté ouest - est, le premier mur exhumé est situé dans le secteur sud, en limite du sondage 2. Il fait 0,50 m de largeur, mais un arrachement dans le tiers occidental le réduit à une largeur de 0,15 m. On peut voir son développement vertical sur une hauteur de 1,20 m. On observe 5 assises de moellons cubiques en calcaire dur. Le parement est en appareil moyen quasi similaire à celui du rempart de la ville. Le mortier est dur, compact, riche en chaux et gravillons.

Le second mur exhumé se situe dans le secteur nord. Il est englobé dans les fondations du chevet de la cathédrale. De largeur et de constitution identique au précédent, il s'en distingue par une orientation légèrement différente et par la présence d'une semelle débordante au sud de 0,30 m d'épaisseur.

La destination fonctionnelle des deux murs n'a pu être établie.

## 3. Conclusion sur les couches archéologiques

Selon M. Fr. Réchin<sup>1</sup>, l'auteur de l'étude de la céramique, la nature de l'occupation du site peut être approchée grâce aux poteries qui ont été extraites de ces sondages. La précocité des poteries, l'abondance des sigillées (autour de 30 - 40 %), les proportions assez modestes de céramiques non-tournées (autour de 20 - 25 %), la présence de fragments de lampes, parois fines et de céramiques à vernis plombifère pourraient indiquer l'existence d'un habitat de type urbain, même modeste. Le matériel métallurgique, dont l'étude avait été confiée à M. J. C. Leblanc<sup>2</sup>, précise cette occupation en l'illustrant par un type d'activité artisanale, celle liée aux travaux de forges.

## ELÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

- Bérac, Fr., Jourdan, J.P., Laborde, P., Pontet, J., Tobie, J.L., *Histoire de Bayonne*. dir. Pontet, J., éd. Privat. coll. Univers de la France, 1991, p. 334. ill.
- Hourmat, P., *Histoire de Bayonne des origines à la révolution*. Bull. de la Société des Sciences, Lettres et Arts de Bayonne. n° 142, 1986. p. 581. ill.
- Hourmat, P., *Bayonne. Pyrénées Atlantiques*. Atlas Historique des Villes de France., dir. Higounet Ch., Marquette, J.B., Wolff, Ph., éd. du Centre National de la Recherche Scientifique. 1982, plan, p. 3.
- Métois, A., *Cathédrale Notre-Dame*. DFS de Diagnostic. 05/07/1993 - 11/07/1993. 4 p., plans, annexes.
- Riuné-Lacabe, S., *Bayonne, Evaluation Archéologique entre les rues Sabaterie et Vieille-Boucherie*. DFS de diagnostic 01/05/1993 - 31/07/1993. 40 p., plans, annexes.
- Van Waeyenberg, P., *Cathédrale de Bayonne*. Rapport de Sauvetage Urgent. 01/09/1992 - 30/09/1992. 19 p., plans, annexes.

---

1. Université de Pau et des Pays de l'Adour.

2. Centre d'anthropologie EHESS-CNRS Toulouse.